



Journal **PHILATÉLIQUE et CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
 et **AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Février 2022**



Le dévoilement du visuel du timbre-poste commémorant la présidence française du Conseil de l'Union européenne pour six mois. Un hommage au chimiste, physicien et microbiologiste Louis PASTEUR ; un carnet de 12 silhouettes d'animaux au crépuscule ; un timbre de la belle série des Métiers d'Art, avec le Luthier ; la série Faune et Flore, avec les coquillages et crustacés ; l'artiste peintre Séraphine Louis et son œuvre "L'arbre du paradis" - un collector sur le "palindrome" 22.02.2022. et 2 TP de S.P.M.

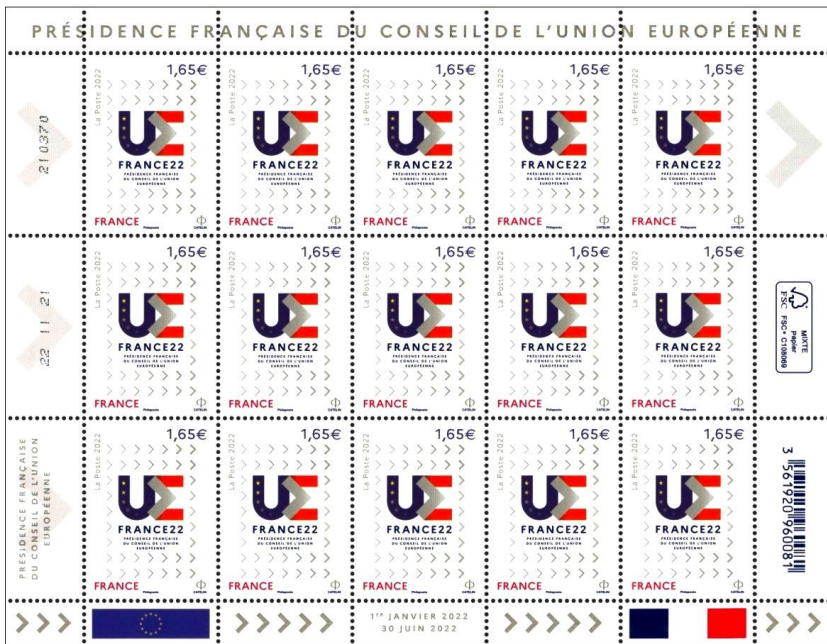
11 janvier 2022 : **Présidence française du Conseil de l'Union européenne - du 1^{er} janvier au 31 juin 2022.**

Le 1^{er} janvier 2022, la France prend la présidence du Conseil de l'Union européenne qu'elle exercera jusqu'au 31 juin 2022.

A cette occasion, près de 400 événements politiques et culturels se tiendront sur l'ensemble du territoire national. Cette présidence s'ouvre dans un moment européen inédit et où la jeunesse doit être au cœur de cette promesse d'avenir comme le rappelle Emmanuel Macron, le Président de la République.

Face à la crise sanitaire, l'affirmation de puissances agressives et le dérèglement climatique, la meilleure réponse est plus que jamais européenne.

La devise "Relance, Puissance, Appartenance" est la traduction de l'ambition française : "Relance" et renforcement économique pour permettre à l'Europe d'accompagner les transitions écologique et numérique. / "Puissance" pour défendre et promouvoir nos valeurs et nos intérêts. / "Appartenance" pour construire et développer un imaginaire européen commun : par la culture, nos valeurs partagées, notre histoire commune. © La Poste - Présidence française du Conseil de l'Union européenne.



Timbres à date - P.J. : 10/01/2022
 au Carré d'Encre (75-Paris)



Mise en page : Elsa CATELIN

Fiche technique : 11/01/2022 - réf. 11 22 018 - Présidence française du Conseil de l'Union européenne - du 1^{er} janvier au 30 juin 2022.

Conception graphique : Présidence française du Conseil de l'Union européenne
 Mise en page et gravure : Elsa CATELIN - Impression : Mixte Offset / Taille-Douce
 Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Couleur : Quadrichromie - Dentelé : 13 x 13
 Faciale : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde
 Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées.
 Tirage : 600 000 TP (40 000 feuillets) - Visuel : le drapeau tricolore et le "E" de l'Europe avec les étoiles et la flèche du sens de direction de l'Europe.

Emblème du TP : celui d'une Europe tournée vers le progrès, qui avance, fière et forte. Bâti sur les initiales de l'Union Européenne, elle affirme son identité, en lettres, en couleurs et en symboles. Le drapeau tricolore et les étoiles européennes s'unissent en un alliage harmonieux et dynamique. En forme de flèche, le "E" de l'Europe indique la direction que nous souhaitons donner à l'Union, notre détermination à aller de l'avant, ensemble.

Conseil de l'Union européenne : les enjeux de la Présidence française pour 2022

La présidence du Conseil de l'Union européenne, ou couramment présidence de l'Union européenne, est une présidence tournante du Conseil de l'Union européenne (ou Conseil des ministres de l'Union européenne). La présidence du Conseil n'est pas détenue par un président unique mais est exercée par le gouvernement de l'État membre dans son ensemble. Depuis 2007, les présidences se présentent sous la forme de "triplet", c'est-à-dire que celles-ci sont liées par un programme commun pour permettre de maintenir la continuité de l'action politique. Article 16 (9) : "La présidence des formations du Conseil, à l'exception de celle des affaires étrangères, est assurée par les représentants des États membres au Conseil selon un système de rotation égale, dans les conditions fixées conformément à l'article 236 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Lors d'un conseil des ministres des Affaires étrangères la présidence sera effectuée par le Haut représentant pour les affaires étrangères et la politique de sécurité".



Historique : la coordination entre les présidences successives était minimale ce qui entraînait ainsi des incohérences entravant le développement de priorités à long terme. La rotation s'effectue tous les six mois jusqu'en 1993, dans l'ordre alphabétique du nom de chaque État membre dans sa langue officielle. L'article 146 du traité de Maastricht (Pays-Bas) le 7 fév.1992 a fixé l'ordre pour deux cycles de six ans, selon la même règle pour le premier cycle et en permutant chaque État membre avec son successeur pour un second cycle. L'article 203 du traité d'Amsterdam (Pays-Bas) le 2 oct.1997 définit que : "la présidence est exercée à tour de rôle par chaque État membre du Conseil, pour une durée de six mois selon un ordre fixé par le Conseil, statuant à l'unanimité". Le traité de Nice le 26 fév.2001, reprend cette disposition et une décision du Conseil la reformule : "L'ordre dans lequel les États membres sont appelés à exercer la présidence du Conseil à partir du 1^{er} janvier 2007 est fixé à l'annexe". La situation a changé lorsque l'idée des triplets fut par les faits, mise en œuvre en 2007. Jusqu'au 31 déc.2009, le chef d'État ou le chef de gouvernement du pays président le Conseil de l'Union européenne et président également les sommets européens durant ce semestre, comme président du Conseil européen. Par analogie, il était appelé président du Conseil européen pendant le temps où son pays présidait le Conseil de l'Union européenne.

Depuis l'entrée en vigueur du traité de Lisbonne (Portugal) le 13 déc.2007, le Conseil européen a un président nommé pour deux ans et demi, nommé "Président du Conseil européen". Le 19 nov. 2009, l'ancien premier ministre belge, Herman, comte Van Rompuy (31 oct.1947 - président de janv. 2010 à déc.2014) est désigné comme premier président du Conseil européen. La présidence tournante au Conseil de l'Union européenne continue toutefois à exister séparément. La présidence du Conseil joue un rôle significatif dans l'organisation des travaux de l'institution, notamment dans l'impulsion du processus de décision législatif et politique. Elle a pour mission d'organiser et de présider les réunions, y compris les nombreux groupes de travail et d'élaborer des compromis. Le traité de Lisbonne apporte des modifications à la présidence du Conseil de l'Union européenne. En effet, désormais, il est question d'une présidence de trois États durant 18 mois (principe de la troïka). Chaque État exercera les fonctions de Présidence de manière égalitaire. Cette procédure devrait permettre une certaine continuité tout en permettant à chaque État d'être à la tête du Conseil de l'Union européenne et ainsi de l'Union européenne. Cette modification ne fait qu'institutionnaliser une pratique de fait. Le nouveau traité instaure en outre une présidence du Conseil européen.

Présidences française (de 1958 à 2006) : 1^{er} janv. au 30 juin 1959 + 1^{er} janv. au 30 juin 1962 + 1^{er} janv. au 30 juin 1965 + 1^{er} janv. au 30 juin 1968 : Maurice Couve de Murville

(1907-1999, haut fonctionnaire, diplomate et homme d'Etat) / 1^{er} janv. au 30 juin 1971 - Maurice Schumann (1911-1998, homme d'Etat, journaliste et écrivain) / 1^{er} juil. au 31 déc.1974 :

Jean Sauvagnargues (1915-2002, diplomate et homme politique) / 1^{er} janv. au 30 juin 1979 : Jean François-Poncet (1928-2012, diplomate et homme politique) / 1^{er} janv. au 30 juin 1984

+ 1^{er} juil. au 31 déc.1989 : Roland Dumas (1922-___, avocat et homme politique) / 1^{er} janv. au 30 juin 1995 - Alain Juppé (1945-___, homme d'Etat) / 1^{er} juil. au 31 déc.2000 -

Hubert Védrine (1947-___, haut fonctionnaire et homme politique) / À partir de 2007 : système des "triplets" : 1^{er} juil. au 31 déc.2008 : Bernard Kouchner (1939-___, médecin et homme

politique) puis Jean-Pierre Jouyet (1954-___, haut-fonctionnaire, avocat et homme politique) puis Bruno Le Maire (1969-___, essayiste et homme politique) / 1^{er} janv. au 30 juin 2022 :

en attente depuis 14 ans, la France gère la présidence du Conseil de l'Union européenne. Cette présidence organise les réunions, élabore des compromis, rend des conclusions et veille à la cohérence et à la continuité du processus de décision. Elle veille à une bonne coopération entre tous les États membres et les relations avec les institutions européennes.

Louis PASTEUR est né à Dole (39-Jura) le 27 déc.1822 et décède à Marnes-la-Coquette (92-Hauts-de-Seine) le 28 sept.1895, est un scientifique français, chimiste et physicien de formation, pionnier de la microbiologie, qui, de son vivant même, connut une grande notoriété pour avoir mis au point un vaccin contre la rage. La maison natale de Louis Pasteur, est située au 43, rue Pasteur à Dole ; depuis 1923, c'est un musée consacré à la mémoire de Louis Pasteur, le savant jurassien. La maison est classée aux M.H. depuis 1923 et labellisée "Maisons des Illustres" depuis 2011. Louis Pasteur, sera à l'origine des plus formidables révolutions scientifiques du XIX^{ème} siècle, dans les domaines de la biologie, l'agriculture, la médecine ou encore l'hygiène. En commençant ses recherches sur la cristallographie, il s'engagera sur un chemin jalonné de découvertes qui le conduiront à la mise au point du vaccin contre la rage. Emallée de découvertes révolutionnaires, sa vie est marquée par plusieurs drames qui ont sans doute contribué à motiver sa soif de comprendre les maladies de son époque. Infatigable et passionné, il n'a pas hésité à traverser la France pour aller au bout de ses théories ou pour résoudre les problèmes agricoles et industriels posés par les maladies infectieuses.



Timbre à date - P.J. :
 04 au 06/02/2022
 à Dole (maison natale - 39-Jura)
 et les 04 et 05/02/2022
 au Carré d'Encre (75-Paris)

PREMIER JOUR 04.02.2022

Louis PASTEUR 1822-1895

39 DOLE LA POSTE

Conçu par : Patrick DÉRIBLE

Fiche technique : 07/02/2022 - réf. 11 22 001 - Série commémorative : Louis PASTEUR 1822 - 1895, chimiste et physicien, pionnier de la microbiologie, bicentenaire de sa naissance. Création : Patrick DÉRIBLE - d'après photo : Atelier Nadar / Institut Pasteur / Musée Pasteur. Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,16 € Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 705 000 (58 750 feuillets) - **Visuel :** Louis Pasteur et sa maison de naissance, le 27 déc.1822, à Dole ("Maison des Illustres" - Jura). C'est dans cette ancienne tannerie, située au bord du "Canal des Tanneurs" que vivent ses parents, son père Jean-Joseph Pasteur, en est propriétaire.

Contour de la feuille : gauche : matériel de laboratoire de Pasteur, dont un ballon à col de cygne utilisé dans le cadre des expériences visant à remettre en cause la théorie de la "génération spontanée" en 1860 / un mouton, pour le charbon des moutons (fièvre charbonneuse, vaccin en 1881) / la pébrine, maladie des vers à soie. / le renard et la rage vulpine / contre les microbes pathogènes extérieurs, l'hygiène et la vaccination : l'image de l'exposition "Pasteur l'Expérimentateur" de 2017/18 au Palais de la Découverte, avec l'image de Pasteur se battant contre le virus de la Rage, le "Rhabdoviridae". Haut : une seringue, ou pipette pasteur droite : lavage des mains, respectant les règles d'hygiène / le microscope de minéralogie de Pasteur / le raisin et l'œnologie scientifique, les mécanismes des fermentations (1857 à 1862), puis avec la pasteurisation (brevetée en 1865) / la poule, pour le choléra des poules / Cristaux droit et gauche d'acide paratartrique : Pasteur à 25 ans, de la cristallographie, sujet de sa thèse à la dissymétrie moléculaire ; fondement de la stéréochimie (1849).



Louis Pasteur de 13 à 20 ans : Louis Pasteur, dès ses études au collège d'Arbois, s'adonne au dessin au fusain et à la peinture sous l'influence de son professeur M. Pointurier. A 13 ans, il aborde l'art du pastel et se sert des membres de sa famille comme modèles. Son premier portrait sera celui de sa mère. Il dessinera également ses voisins, ses camarades de collège, et beaucoup d'autres personnages proches. Il a un réel talent et en 1836, il réalisa "Les Funérailles d'Atala" d'après les personnages du roman de 1801 : "Atala, ou Les Amours de deux sauvages dans le désert" de François-René, vicomte de Chateaubriand (1768-1848, écrivain, mémorialiste et homme politique) et de l'œuvre picturale "Atala au tombeau" d'Anne-louis Girodet (1767-1824, peintre, illustrateur et graveur). Il aurait probablement pu envisager une carrière dans le dessin et la peinture ; mais il prépare le concours de l'Ecole Normale Supérieure et celui de l'Ecole Polytechnique, pour se consacrer totalement à la science et la santé publique. - son dernier portrait, celui de son père à ses 20 ans.

Les parents : Le père, Jean-Joseph Pasteur (1791-1865), un pastel sur papier de 1842, réalisé à l'âge de 20 ans. La mère, Jeanne-Etienne Pasteur, née Roqui (1793-1848), un pastel sur papier de 1836, réalisé à l'âge de 14 ans.



L'œuvre de Louis Pasteur, par les timbres émis

Louis Pasteur suit des études au lycée royal de Besançon, puis il est reçu bachelier ès lettres à Besançon en 1840 et bachelier ès Sciences mathématiques à Dijon en 1842. Il intègre en 1843, l'Ecole normale à Paris (créé en 1795 pour 4 mois effectifs, l'école est relancée en mars 1808, sous Napoléon) et obtient une licence ès sciences. Il était aide-préparateur, quand il soutint ses thèses de physique et de chimie, publiant ensuite ses célèbres travaux sur les cristaux.

Fiche technique : 25/05/1923 - Retrait : 08/04/1924 - Louis Pasteur (1822-1895) - centenaire de sa naissance (1^{ère} série). Dessin et gravure : Georges Henri PRUD'HOMME - Impression : Typographie à plat et rotative - Support : Papier gommé - Format : V 20 x 24 mm (18 x 22) - Dentelure : 14 x 13½ - Faciale : 10 c - Couleur : Vert - Présentation : 100 TP / feuille - Remarque : première représentation d'un personnage ayant vécu ; français et décédé.

1847 - les travaux sur la dissymétrie moléculaire : Louis Pasteur, jeune chimiste tout juste sorti de l'Ecole normale supérieure, s'attaque au problème posé par Eilhard Mitscherlich (1794-1863, chimiste, professeur d'université et minéralogiste allemand) : pourquoi deux substances chimiques apparemment identiques (le tartrate et le paratartrate de soude et d'ammoniaque) ont-elles un effet différent sur la lumière polarisée ?



Pasteur associe la cristallographie, la chimie et l'optique, et après plusieurs années, il établit un parallèle entre la forme extérieure d'un cristal, sa constitution moléculaire et son action sur la lumière polarisée : les cristaux dissymétriques font dévier la lumière polarisée tandis que les cristaux qui ont un plan de symétrie en sont incapables. Il formule une loi fondamentale : "Seuls les produits nés sous l'influence de la vie sont dissymétriques, cela parce qu'à leur élaboration président des forces cosmiques qui sont elles-mêmes dissymétriques". La dissymétrie est la grande ligne de démarcation entre le monde organique et le monde minéral. Ces travaux sont à l'origine d'une nouvelle science : la stéréochimie ou chimie dans l'espace. Il provoque également l'avènement de la chimie de synthèse.

Fiche technique : 23/02/1995 - Retrait : 13/10/1995 - Louis Pasteur (1822-1895), centenaire de son décès. Dessin et mise en page : Louis BRIAT - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 3,70 F - Couleur : Polychromie - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 413 259. - **Visuel :** Pasteur et la chiralité moléculaire : "recherches sur les relations qui peuvent exister entre la forme cristalline, la composition chimique et le sens de la polarisation rotatoire". C'est en 1848 que Louis Pasteur formule la loi fondamentale selon laquelle la dissymétrie moléculaire différencie le monde organique du monde minéral.

1854, Louis Pasteur est nommé doyen de la faculté des sciences de Lille. Les distillateurs, nombreux dans cette région, sont inquiets des inégalités dans leur production d'alcool de betteraves et à leur demande, il s'intéresse aux fermentations lactiques et alcooliques. En étudiant le mécanisme des fermentations qui l'a conduit à affirmer le rôle et la spécificité d'action des micro-organismes, Pasteur commence à se tourner vers la biologie. Il n'est plus seulement chimiste, il devient également biologiste et est à l'origine de toute la technique microbiologique.

Fiche technique : 08/10/1973 - Retrait : 17/05/1974 - Série des personnages célèbres : Louis PASTEUR (1822-1895), scientifique, chimiste et physicien

Gravure : Jacques GAUTHIER - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,50 F + 0,10 F de surtaxe au profit de la C.R.F. - Couleur : Lilas, sépia et bleu marine - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 050 000. - **Visuel :** Louis Pasteur et une composition de son œuvre, dominant l'histoire des Sciences au cours du XIX^e siècle. Les disques disposés en haut de la figurine évoquent la découverte qu'il fit alors du parallélisme existant entre la forme des cristaux, leur constitution moléculaire et leur action sur la lumière polarisée. / la découverte des fermentations, rappelées ici par une grappe de raisin, produit de l'activité de micro-organismes. / "Les générations dites spontanées" : en observant des milieux putrescibles dans la corne reproduite au premier plan, Pasteur prouve que tous les ferments proviennent de ferments déjà existants. / l'étude du charbon, dont le microscope dressé fait apercevoir le bacille à des stades différents de développement.

De 1857 à 1862 - début des travaux sur les fermentations : Louis Pasteur, la lors de ses recherches sur la dissymétrie moléculaire avait découvert qu'une substance inactive sur la lumière polarisée (acide paratartrique) était devenue active (acide tartrique) sous l'influence d'une fermentation. Il en déduisit que toute substance active provient de la nature vivante, la fermentation est donc une œuvre de vie. Seule la vie est génératrice de substances actives sur la lumière polarisée. C'est cette première constatation qui le mènera, par une suite logique d'études, de la dissymétrie moléculaire aux fermentations, puis aux maladies contagieuses.

De 1862 à 1877 - le grand débat sur la génération spontanée (hétérogénie) : la théorie de la génération spontanée est alors fortement ancrée dans les milieux scientifiques et Louis Pasteur décide d'aborder ce problème par le biais de sa méthode expérimentale. Il utilise des ballons à col de cygne, et porte le ballon à ébullition pendant quelques minutes jusqu'à ce que la vapeur d'eau sorte par l'extrémité du col, puis le laisse refroidir.

Pendant le refroidissement, l'air aspiré dépose les poussières et leurs germes sur la première courbure : le liquide, bien qu'en contact avec l'air extérieur, reste inaltéré parce que les germes ne peuvent pas y pénétrer. Par les expériences les plus variées, il démontrera que les microbes sont partout, dans l'eau, dans l'air, sur les objets, sur la peau... et que certains d'entre eux sont responsables de maladies. Après des luttes mémorables contre ses contradicteurs, notamment Félix Archimède Pouchet (1800-1872, biologiste, physiologiste, botaniste et zoologiste), grand défenseur de la génération spontanée, Louis Pasteur affirme dans son mémoire de 1862 : "Les poussières de l'atmosphère renferment des micro-organismes qui se développent et se multiplient et que les liquides les plus putrescibles restent inaltérés, si après les avoir chauffés, on les laisse à l'abri de l'air, donc de ces micro-organismes".

Dès lors, il indique les moyens de les éviter et de les combattre. Il définit les bases de l'hygiène personnelle et sociale, en préconisant l'usage de l'asepsie, c'est-à-dire, l'ensemble des mesures propres à empêcher tout apport exogène de micro-organismes ou de virus sur des tissus vivants ou des milieux inertes. Il conseille la stérilisation des linges, le flambage des instruments, la propreté des mains ; des recommandations à l'origine du prodigieux essor de la chirurgie moderne.



En 1871, il n'a pas oublié ses ferments : en étudiant la fermentation butyrique, il découvre une nouvelle classe d'êtres vivants,

capables de vivre à l'abri de l'air. Il conclut que la fermentation est la conséquence de la vie sans air. Dès lors, il applique sa méthode microbiologique à l'industrie et à l'agriculture, pour venir à bout des maladies séculaires qui touchent leurs produits.

Il va montrer aux vignerons comment obtenir un vinaigre d'une qualité constante en évitant la contamination par des mycozymes nuisibles. A la sollicitation de Napoléon III (1808-1873, président de la République, puis empereur) il montre que chaque maladie du vin est due à un ferment particulier. Pour lutter, il met au point un protocole, en chauffant le vin entre 55° C et 60° C, une température à laquelle il ne s'altère pas et conserve son bouquet. Cette méthode est aujourd'hui connue dans le monde entier : c'est la pasteurisation. Il reconduit un processus proche en chauffant la bière à 55° C, pour prévenir de ses maladies. La pasteurisation du lait devra attendre Franz von Soxhlet (1848-1926, agrochimiste allemand) qui en 1886 construisit un appareil de stérilisation du lait pour nourrissons.



Fiche technique : 16/11/1936 - Retrait : 14/05/1938 - Louis PASTEUR (1822-1895), pionnier de la bactériologie - au profit des Chômeurs intellectuels.

Dessin et gravure : Georges HOURRIEZ - Impression : Taille-Douce rotative - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Support : Papier gommé - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,75 f + 25 c de surtaxe au profit des Chômeurs intellectuels - Couleur : Outremer - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 1 300 000. - **Visuel :** Louis Pasteur, durant une expérience dans son laboratoire.



En 1865, la sériciculture est sinistrée par une maladie qui ravage les vers à soie. A la demande du chimiste d'Alès Jean-Baptiste Dumas (1800-1884, professeur, pharmacien, homme politique), Pasteur découvre que les vers à soie sont touchés par deux maladies : la pébrine et la flacherie. Pour préserver l'élevage de vers à soie sains, il met au point la méthode du grainage cellulaire : il isole les femelles papillons pour leur permettre de pondre séparément. Après la ponte, il broie la femelle papillon et l'examine au microscope : s'il observe la présence de corpuscules brillants, il détruit les œufs, sinon il les conserve pour l'élevage. Pour la flacherie, il met en évidence la notion de "terrain particulier", c'est à dire d'état physiologique de l'hôte infecté, pour que cette maladie se déclare. De simples précautions d'hygiène et une bonne aération ainsi que la mise en quarantaine des lots suspects suffiront à prévenir la contamination. Mais ces travaux, véritable prélude à l'étude des maladies contagieuses, présentent un intérêt considérable : pour la première fois, les problèmes de l'hérédité et de la contagion sont élucidés scientifiquement, et des règles de prophylaxie sont établies.

Magnanerie du pont Gisquet, près d'Alès, où ont été réalisées les expériences de Louis Pasteur sur les maladies des vers à soie, vers 1865/1870. / Louis Pasteur observant des vers à soie dans une magnanerie vers 1865 (gravure de J. Girard).



De 1877 à 1887 - Louis Pasteur va mettre la microbiologie au service de la médecine et de la chirurgie :

il étudie de près les maladies infectieuses et découvre successivement : la cause des furoncles et de l'ostéomyélite : le staphylocoque ; le microbe de l'infection puerpérale : le streptocoque ; le pneumocoque. Se basant sur des travaux d'Edward Jenner (1749-1823, médecin, naturaliste, biologiste et scientifique britannique, père de l'immunologie, grâce au vaccin contre la variole) ; Pasteur utilise les agents infectieux pour obtenir l'immunisation, selon des procédés généralisables à un grand nombre de maladies comme le choléra des poules (1878), le charbon des moutons (1881) et le rouget du porc. Il créa ainsi les débuts de l'immunologie.

Louis Pasteur dans son laboratoire, par Albert Edelfelt (1854-1905, peintre finlandais) en 1885 © Musée d'Orsay.

Edward Jenner, médecin britannique. (gravure d'Ambroise Tardieu - XIXe siècle).

De 1880 à 1884, il est désormais en pleine possession de sa méthode expérimentale et décide de l'appliquer à l'étude d'une maladie humaine. Il choisit "la rage" parce qu'elle affecte non seulement l'homme, mais également l'animal, sur lequel il peut expérimenter.



Louis Pasteur cherchera à isoler le virus de la rage, mais ce dernier restera invisible, la résolution des microscopes de l'époque ne permettant pas de voir les virus (ce virus ne sera observé qu'en 1962, grâce à la mise au point de la microscopie électronique). Louis Pasteur, avec l'aide de son plus proche collaborateur Émile Roux (1853-1933, médecin, bactériologiste, immunologiste et photographe), réalise de nombreuses expérimentations sur des chiens, puis des lapins. Il finit par injecter des moelles de lapin vieillies à des chiens enrégés, puis des moelles de plus en plus virulentes. La rage ne se déclare pas. Il établit alors un protocole permettant de lutter efficacement contre la maladie.

Le 25 février 1884, Louis Pasteur, accompagné de Charles Chamberland (1851-1908, biologiste et physicien qui concevra en 1884, le bio filtre Chamberland) et d'Emile Roux annonce cette découverte à l'Académie des sciences qui nommera une commission d'étude sur l'efficacité de cette méthode. Méthode qui sera jugée concluante et approuvée. Cependant, malgré ces résultats satisfaisants obtenus, Pasteur redoute de passer aux essais chez l'homme.

Fiche technique : 12/07/1954 - Retrait : 06/11/1954 - Docteur Emile ROUX (1853-1933), assistant de Louis Pasteur, il fut également cofondateur, puis en 1895, directeur de l'Institut Pasteur.

Dessin et gravure : Pierre MUNIER - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 25 f + 8 f de surtaxe au profit de la C.R.F. - Couleur : Bleu hirondelle - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 050 000. - **Visuel :** portrait du docteur E. Roux, qui a découvert le traitement de la diphtérie par le sérum de cheval et a mis au point, à la suite de ses travaux sur les toxines, le sérum antitétanique.

Fiche technique : 03/06/1985 - Retrait : 13/06/1986 - Louis PASTEUR (1822-1895), centenaire de la découverte du vaccin contre la rage, en 1885.

Dessin : Pierre BEQUET - d'après le dessin de Le Riverend et F. Dochy. - Gravure : Eugène LACAQUE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 1,50 F - Couleur : Vert foncé et rouge sur beige - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000.



Visuel : Vaccinations antirabiques du 20 au 30 oct. 1885 au laboratoire de Pasteur à l'Ecole normale supérieure de Paris, sur le jeune berger jurassien Jean-Baptiste Jupille (1869-1923). L'inoculation du vaccin contre la rage, en présence de Louis Pasteur - dessin de Le Riverend et F. Dochy, dans "La République Illustrée" du 3 avril 1886.

Juillet 1885 - la rage vaincue : le jeune Joseph Meister (1876-1940, venu d'Alsace) mordu par un chien enragé, donne l'occasion à Louis Pasteur de vaincre ses ultimes hésitations et de tester son traitement chez l'homme. N'étant pas médecin, Louis Pasteur confie au Dr. Joseph Grancher (1843-1907, professeur de la chaire des "Maladies de l'enfance") le soin d'inoculer à l'enfant le traitement. En 10 jours, Joseph Meister reçoit au total treize injections de moelles rabiques de moins en moins atténuées et deviendra le premier être humain vacciné. En sept.1885, Jean-Baptiste Jupille (1869-1923, venu du Jura), un jeune berger de 15 ans est profondément mordu par un chien enragé et Pasteur lui applique son traitement, et va connaître le même succès.



Louis Pasteur, devant l'ampleur des évolutions de ce traitement contre la rage, décide de fonder un centre spécialement dédié à cette vaccination, qui soit également un centre de recherche et un centre d'enseignement. Le 14 nov.1888, l'Institut Pasteur est inauguré, grâce au succès d'une souscription internationale.

Fiche technique : 05/10/1987 - Retrait : 15/01/1988 - Institut PASTEUR 1887-1987, centenaire de sa création et représentation du musée Pasteur

Dessin : Yvette MICHAUX - Gravure : Jean PHEULPIN - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,20 F - Couleur : Rouge et bleu - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 14 197 436.

Visuel : la façade du bâtiment devenu le "Musée Pasteur", à l'Institut Pasteur de Paris.
Particularité de l'émission : une carte postale à 2,20 F est émise conjointement.

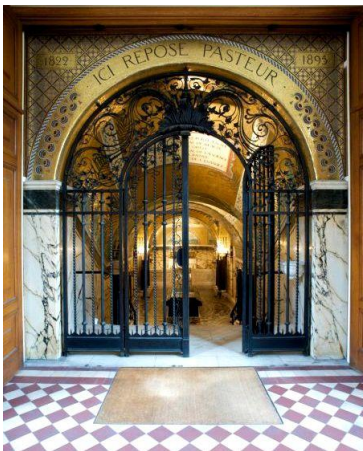
Les cinq laboratoires que compte l'Institut Pasteur à l'origine se sont multipliés. De plus, quatre-vingts unités de recherche sont regroupées en neuf départements sur le campus. Plus de deux mille personnes y travaillent, dont huit cents chercheurs permanents et quatre cents stagiaires venus du monde entier.



L'année 1888 marque aussi la fin des travaux de Pasteur tant il est affaibli par de nouvelles hémorragies cérébrales. Il vivra désormais dans l'Institut Pasteur où il aura la joie de voir ses élèves attirer auprès d'eux des chercheurs du monde entier. Le 27 déc.1892 va marquer son apothéose à l'occasion de la cérémonie de son jubilé, au grand amphithéâtre de la Sorbonne vibre un immense public réuni pour fêter les 70 ans du grand homme et une destinée prodigieusement accomplie.

Louis Pasteur décède le 28 sept.1895 et ainsi s'éteint l'une des plus grandes lumières du XIX^e siècle. Il bénéficie le 5 oct.de funérailles nationales durant lesquelles

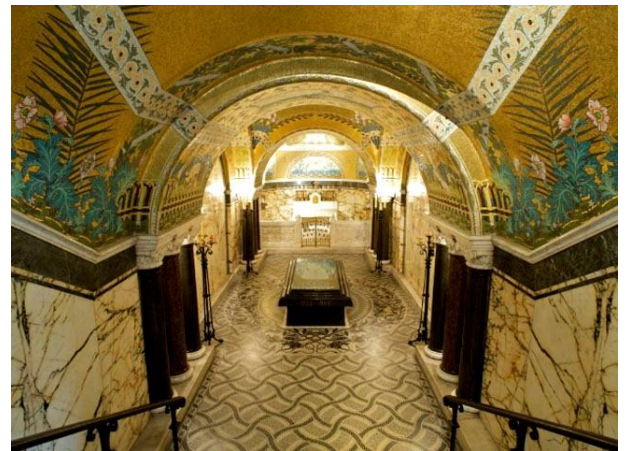
Raymond Poincaré (1860-1934, avocat, homme politique et président de la République 1913/20), ministre de l'Instruction publique lui rend un ultime hommage :



"La France, que vous avez tant aimée, gardera fièrement, comme un lien national, comme une consolation, comme une espérance, votre souvenir vénéré. L'Humanité que vous avez secourue environnera votre gloire d'un culte unanime et impérissable, où elle verra se fondre les rivalités nationales et où elle conservera vivante et forte, la foi commune dans le progrès infini".

Après l'hommage religieux, le corps de Louis Pasteur est déposé dans la crypte de Notre-Dame de Paris.

En 1896, à la demande de son épouse son corps est placé dans la crypte de l'Institut où il repose au milieu de ses disciples. Depuis le 28 sept.1910, Marie Pasteur (1826-1910), assistante scientifique et collaboratrice de son mari, repose à ses côtés dans la crypte du "Musée Pasteur", avec l'épithaphe : "Socia rei humanæ atque divinæ" ("Compagne de la vie humaine et des choses divines").



L'entrée de la crypte de l'Institut Pasteur(Paris), où reposent Louis, le grand savant et son épouse Marie (sous la dalle de marbre blanc, au pied de l'autel). - Musée Pasteur

Institut Pasteur : le tombeau en granit de suède où repose Louis Pasteur. - Musée Pasteur

Maitre d'œuvre de la crypte : Charles-Louis GIRAULT (1851-1932, architecte) s'est inspiré de la chapelle de Ravenne (Italie), dite Mausolée de Galla Placidia, construite vers 430, en forme de croix latine avec coupole centrale, de pur style byzantin. **Architecture** : long, 20 m / larg. 4,50 m - une voûte en plein cintre ; des murs lambrissés de marbres rares. Les veines du marbre forment des palmes qui enserrant dans les rameaux la chronologie des grandes étapes des découvertes de Louis Pasteur de la dissymétrie moléculaire jusqu'à la prophylaxie de la rage. C'est Luc-Olivier Merson (1846-1920, illustrateur et peintre) qui se chargera de la représentation des figures humaines. Il sera aussi chargé des quatre grandes figures auréolées, aux ailes déployées, qui symbolisent les vertus théologiques : la Foi, l'Espérance, la Charité, accompagnées de la Science, qui pour Louis Pasteur fut la "quatrième vertu, fille, sœur et mère des trois autres". Les chatoyantes mosaïques sont une réalisation d'Auguste Guilbert-Martin (1826-1900, chimiste-verrier et maître-mosaïste) qui a renouvelé l'art de la mosaïque d'émail.

Hommages à Louis PASTEUR, pionnier de la Microbiologie

Les découvertes de Louis Pasteur ont bouleversé les conceptions de la pathologie infectieuse, influencé la chimie biologique et créé de nouvelles méthodes industrielles, faisant de ce travailleur infatigable, l'une des figures mondiales les plus célèbres de la science. Les travaux de Louis Pasteur inspirent toute notre hygiène moderne.



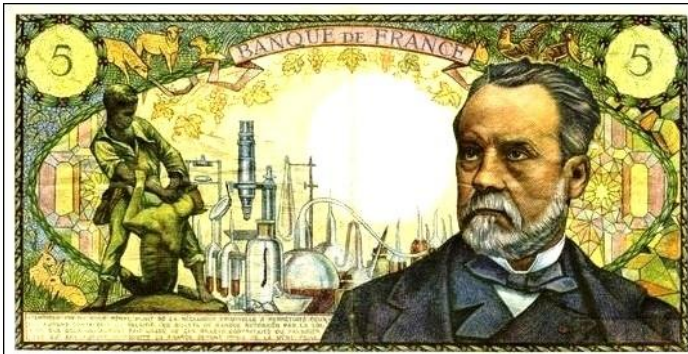
Billet de banque français de 5 francs "PASTEUR" (dernier billet de 5 francs)
Série de la Banque de France : "Créateurs et scientifiques célèbres".

Création : 05/05/1966 - émission : 03/01/1967 - retrait : 06/06/1971 à 01/11/1972.

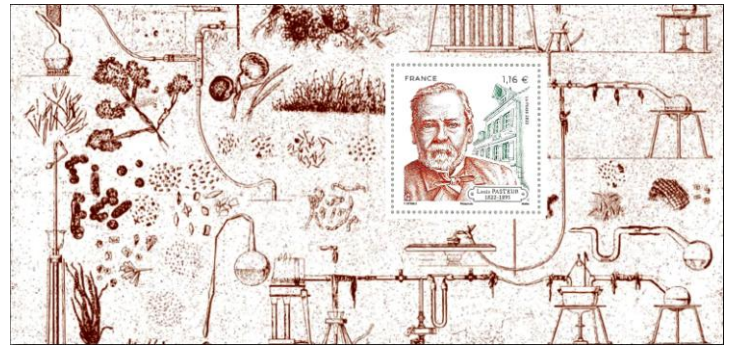
Création graphique : Pierrette LAMBERT - Gravure : Gilbert POILLIOT et Henri RENAUD
Impression : Taille-Douce - Couleur : Polychromie - Format : H 140 x 75 mm - Tirage : 320 000 000

Au recto - à droite : portrait en buste de Pasteur à la rosette, inspiré d'une estampe d' Eugène-André Champollion (1848-1901, illustrateur et graveur) conservé au musée d'Art de l'Hôtel Sarret de Grozon à Arbois (Jura) avec en fond le bâtiment de l'Institut Pasteur situé au 25, rue du Docteur Roux à Paris. La frise extérieure est constituée de branches de mûriers.

Au verso - à gauche : le même portrait de Pasteur tournée vers la statue en bronze d'Émile-Louis Truffot (1843-1895, sculpteur) représentant le berger Jean-Baptiste Jupille (1869-1923), deuxième enfant sauvé de la rage. Au fond, un microscope et des éprouvettes représentant le laboratoire de Pasteur et sur la frise extérieure des animaux ayant servi à ses expériences, ainsi que des cristaux et des reproductions de mosaïques, lesquelles tapissent la crypte du tombeau de Pasteur. Le filigrane représente le profil de Pasteur portant un calot de laboratoire, d'après une gravure de 1888, par Louis Oscar Roty (1846-1911, sculpteur et médailleur, créateur de la "Semeuse" (sur pièces entre 1897 et 2001 et sur timbres de 1903 à 1941)



Hommage : La "pièce de l'Espoir" - Louis Pasteur : métal : Or 585% Belle Épreuve - Ø 21 mm - poids : 3,494 g - tirage : 950 ex. sous écrit.



Fiche technique : 07/02/2022 - réf. 21 22 402 - Souvenir philatélique : Louis PASTEUR 1822 - 1895, chimiste et physicien, pionnier de la microbiologie, bicentenaire de sa naissance.

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP - Illustration du souvenir et du TP : Patrick DÉRIBLE - d'après photo : Atelier Nadar / Institut Pasteur / Musée Pasteur - Gravure : Pierre BARA

Impression carte : Numérique - feuillet : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Couleur : Polychromie - Format TP :

C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale TP : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France. - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix de vente : 4,50 € - Tirage : 30 000

Visuel - couverture : Louis Pasteur dans son laboratoire de l'École Normale Supérieure (gravure d'Adrien Marie publiée dans l'Univers illustré du 2 déc. 1885) © Institut Pasteur + un flacon à "col de cygne" de Pasteur (1859, il fait fabriquer des flacons avec des cols très longs et incurvés pour emprisonner les particules de poussière dans le coude étroit, mais qui permettait toujours à l'air d'entrer dans le flacon lui-même). - feuillet : dessin d'instruments et leur utilisation pour la recherche au laboratoire + le timbre de Louis Pasteur.

14 février 2022 : **Carnet "Les Animaux au Crépuscule" - photos d'animaux à la tombée de la nuit.**

Les animaux crépusculaires sont ceux qui sont actifs principalement au crépuscule (période avant le lever ou après le coucher du soleil). Cela se distingue des comportements diurnes (actif le jour ou "matutinal") et nocturnes (actif dans l'obscurité ou "vespertin"). Toutefois, le terme n'est pas précis, car certains animaux crépusculaires peuvent également être actifs une nuit au clair de lune ou par temps couvert. La photographie animalière avec peu de lumière obéit à des règles bien particulières : il faut ouvrir le diaphragme le plus possible pour obtenir une quantité de lumière entrante plus grande et une vitesse d'obturation élevée (temps d'exposition court). En cas de lumière faible, il faut monter en sensibilité (ISO), soit une sensibilité haute pour obtenir une vitesse d'obturation suffisante. Il est également conseillé d'utiliser le mode rafale (3 ou 4 photos) pour pouvoir choisir la plus belle photo. Lors de l'utilisation du zoom, il peut être nécessaire de réduire celui-ci pour améliorer l'ouverture du diaphragme.



Timbre à Date - P.J. :
le 11 et 12/02/2022
au Carré Encre (75-Paris)

Fiche technique : 14/02/2022 - réf. 11 22 481 - Carnet : Les Animaux au Crépuscule - silhouettes d'animaux à la tombée de la nuit.

Mise en page des photos : Christelle GUÉNOT - Impression : Hélogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm

Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,16 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix du carnet : 13,92 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 500 000

Visuel de la couverture : volet droit : "Les Animaux au Crépuscule" + un essai politique et philosophique d'Albert EINSTEIN (1879-1955, physicien théoricien) dans "Comment je vois le monde" (1934) - citation : "La joie de contempler et de comprendre, voilà le langage que me porte la Nature"

Ensemble de la couverture - volet central : Mont Ventoux, le Géant de Provence (84-Vaucluse) © Pierre Huguet-Dubief / Biosphoto réserve de biosphère - flore et cèdres de l'Atlas, au crépuscule, sous un ciel étoilé (coucher de soleil et silhouettes).. + l'utilisation et la destination des timbres pour un affranchissement Lettre Verte + le log de La Poste.

volet gauche : la Conception graphique de Christelle GUÉNOT + le code barre et le type de papier.

1^{ère} ligne : Eléphant d'Afrique © JL Klein & ML Hubert / Naturagency - Kangourou géant © Alessandra Sarti / image BROKER / Biosphoto - Cacaotès à huppe jaune © David Tipling / Biosphoto - Manchots royaux © JL Klein & ML Hubert / Naturagency - Daim © Duncan Usher / Minden Pictures / Biosphoto Babouins © Michel Bureau / Biosphoto - **2^{ème} ligne :** Grands dauphins © Jurgen & Christine Sohns / FLPA - Frank Lane Picture Agency / Biosphoto Guanacos © Sebastian Kennerknecht / Minden Pictures / Biosphoto - Lion © JL Klein & ML Hubert / Naturagency - Cigognes blanches © Jorge Sierra / Biosphoto - Léopard © Michel & Christine Denis-Huot / Biosphoto - Grandes aigrettes et mouette rieuse © Pierre Huguet-Dubief / Biosphoto



Conçu par : Christelle GUÉNOT



01 - **Eléphant d'Afrique** © JL Klein & ML Hubert / Naturagency

Éléphant de la savane africaine (*Loxodonta africana*), l'un des plus grands animaux terrestres. Silhouette d'un éléphant au coucher du soleil dans le parc national de Chobe, le troisième plus grand parc du pays, possédant l'une des plus grandes biodiversités (dans le Nord du Botswana).



02 - **Kangourou géant** © Alessandra Sarti / imageBROKER / Biosphoto

Kangourou gris (*Macropus fuliginosus*) vivant dans la savane des régions semi-arides, photographié au coucher du soleil, dans le parc national Mungo (Nouvelle-Galles du Sud - Australie).

03 - **Grands dauphins** © Jurgen & Christine Sohns / FLPA - Frank Lane Picture Agency / Biosphoto

Grand dauphin souffleur (*Tursiops truncatus*), cétacé à dents (odontocète) de la famille des Delphinidae. Deux adultes, sautant, qui se profile au coucher du soleil, le long de la côte de l'île de Roatán, dans la mer des Caraïbes (Honduras).

04 - **Guanacos** © Sebastian Kennerknecht / Minden Pictures / Biosphoto

Guanaco (*Lama guanicoe*), caméléidé sauvage d'Amérique du Sud, apparenté au lama, mais qui n'a pas été domestiqué.

Une mère et son jeune au coucher du soleil, dans le parc national Torres del Paine, entre la cordillère des Andes et la steppe de Patagonie (Chili)



05 - **Cacatoès à huppe jaune** © David Tipling / Biosphoto

Cacatoès à huppe jaune adulte (*Cacatua galerita*) perché sur une branche, au coucher du soleil dans les environs de la ville de Miles, dans le Queensland, (Australie du Nord-Est)

06 - **Manchots royaux** © JL. Klein & ML. Hubert / Naturagency

Silhouettes de trois manchots royaux (*Aptenodytes patagonicus*, deuxième plus grande espèce de manchots), au soleil couchant dans les îles Malouines, archipel de l'Atlantique Sud.

07 - **Lion** © JL. Klein & ML. Hubert / Naturagency

Lion (*Panthera leo*) mâle marchant dans la savane, au soleil couchant d'Afrique du Sud.



08 - **Cigognes blanches** © Jorge Sierra / Biosphoto

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) et poussins au nid, oiseaux échassiers de la famille des Ciconiidae - plumage principalement blanc, avec du noir sur les ailes (en Espagne).

09 - **Daim** © Duncan Usher / Minden Pictures / Biosphoto

Un daim mâle européen (*Dama dama*), mammifère ruminant de grande taille portant de grands bois plats, de la famille des cervidés, au coucher du soleil (au Danemark).

10 - **Babouins** © Michel Bureau / Biosphoto

Babouin cynocéphale (ou babouin jaune - *Papio cynocephalus*) et jeune, de la famille des Cercopithecidae, au crépuscule, dans la réserve nationale du Masai Mara (Sud-Ouest du Kenya).



11 - **Léopard** © Michel & Christine Denis-Huot / Biosphoto

Léopard, ou Panthère (*Panthera pardus*), espèce de félins, excellent grimpeur, baillant dans un arbre au crépuscule, dans la réserve nationale du Masai Mara (Sud-Ouest du Kenya).

12 - **Grandes aigrettes et mouette rieuse** © Pierre Huguet-Dubief / Biosphoto

Grandes aigrettes européennes (*Ardea alba*, échassier de la famille des Ardeidae) hivernantes et Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*, de la famille des Laridae) battant des ailes, au crépuscule d'automne, sur le Lac Kerkini, réservoir artificiel (créé en 1932 et réaménagé en 1980, voie migratoire des oiseaux vers la mer Egée) en Macédoine centrale (Grèce).

Ce lac fait partie de la Convention de Ramsar (Iran-1971) sur les "zones humides" d'importance internationale. Adhésion de la Grèce, le 21 déc. 1975, pour une dizaine de sites.

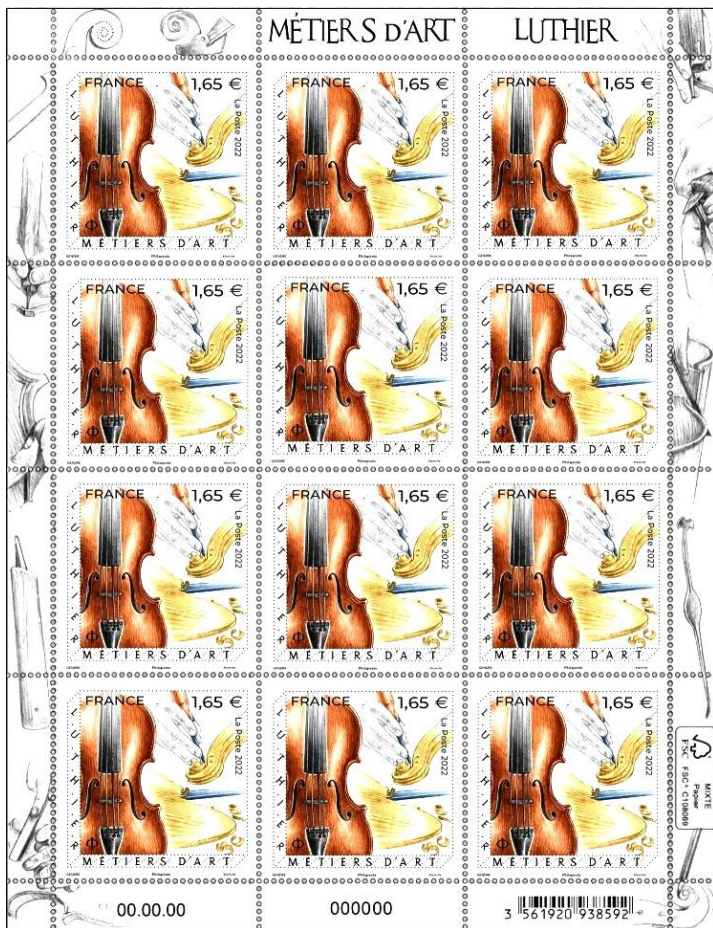
14 février 2022 : **Métiers d'Art - le savoir-faire du Luthier**

Les instruments à cordes ont été découverts dès l'Antiquité. Les premiers instruments présentent des cordes tendues sur un plan horizontal ou vertical, muni d'une caisse de résonance, dont le son est obtenu en frappant, en pincant, en frottant. Ils ont été établis sur les bases des instruments à cordes inventés il y a plus de 5000 ans. C'est au Moyen Âge dans les pays christianisés que l'on retrouve une évolution des instruments à cordes. C'est le début de l'écriture musicale sur la portée qui va évoluer pendant plusieurs siècles et de ce fait inciter les compositeurs à développer leur imagination pour rechercher de nouvelles sonorités. Les cordes ont subi de nombreuses évolutions, dues notamment à la technologie disponible au moment de la fabrication de l'instrument (fibres végétales pour les civilisations primitives, fibres synthétiques et nylon actuellement), mais aussi à la situation géographique (crin de cheval en Asie, en soie en Extrême-Orient...).

Le luthier est l'artisan de la lutherie, qui fabrique, répare et restaure les instruments de musique à cordes pincées, frappées ou frottées tels les violons, altos, violoncelles, guitares classiques ou guitares électriques. Dans le système Hornbostel-Sachs (Erich von Hornbostel 1877-1935, ethnomusicologue et professeur d'université et Curt Sachs 1881-1959, ethnomusicologue et théoricien de la musique), la classification des instruments de musique de 1914 - l'organologie les classe dans la catégorie des "cordophones" : le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes, tendues entre deux points. Ce groupe comprend tous les instruments appelés "instruments à cordes" dans la culture occidentale, ainsi que "certains claviers" comme les pianos et les clavecins. En France, c'est dans la ville de Mirecourt (88-Vosges) que des luthiers ont veillé, depuis 1732, à la qualité artisanale des violons français. Au XVIII^e siècle, Didier l'Ainé Nicolas (1757-1833, luthier) est considéré comme le fondateur de l'usine de fabrication industrielle des instruments à cordes français. En 1970, Étienne Vatelot (1925-2013, luthier et réalisateur d'un ouvrage sur les "archets français") crée la prestigieuse Ecole nationale de lutherie à Mirecourt, de renommée mondiale.



Instruments à cordes frottées



Timbre à date - P.J. :
le **11/02/2022**
à Mirecourt (88-Vosges)
et à Lyon (69-Rhône)
et les **11 et 12/02/2022**
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Florence GENDRE

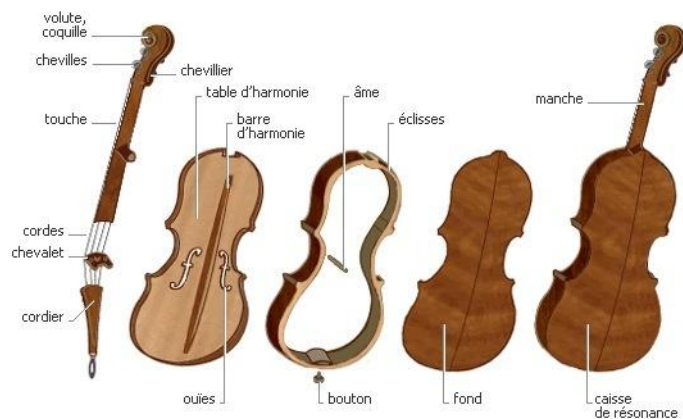


Fiche technique : 14/02/2022 - réf. 11 22 006 - Série des Métiers d'Art : le Luthier.

Création : Florence GENDRE - d'après photo : © Ecole nationale de lutherie de Mirecourt, et le violon © Infati / Leimage. - Gravure : Line FILHON - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g. Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 700 800 (58 400 feuillets) - Visuel : prise en main des outils spécifiques, lors du façonnage précis de l'instrument. / à droite : la fabrication de la table d'harmonie (partie avant) en épicéa, de la barre d'harmonie en sapin, collée au centre de l'intérieur de la table d'harmonie. Cette réglette de renforcement joue un rôle au niveau de vibrations des cordes. Ces vibrations sont transmises à la caisse de résonance par deux fentes en forme de S : les ouïes. Le manche et sa volute, partie supérieur du violon, sont découpés en une seule pièce dans du bois d'érable. La volute de tête, avec ses deux coquilles, est sculptée à l'aide de gouge et raclours, c'est la signature du luthier. Cette pièce est collée à la caisse. La touche, accueillant les cordes est en ébène. Un bois qui résiste à des siècles d'utilisation. Les chevilles sont en ébène ou en bois de rose. à gauche : la table d'harmonie assemblée, avec sa touche, ses cordes, son chevalet, ses deux ouïes et son cordier. / Marge illustrée - outils selon leur fonction : taille grossière et moyenne : ciseau à bois, bédane - taille fine : gouge, rabot, canif, raclours (ou ratissoires), limes - mesures : compas d'épaisseur, traçoir pour les filets - serrage pour collage : happes, pinces-barre, béquettes - divers : fer à plier et matériel de chauffage, pointe à âme, pinceau, papier abrasif, crayon et équerre.



Mirecourt, maison Laberte-Humbert (1876) - fabrication de violons

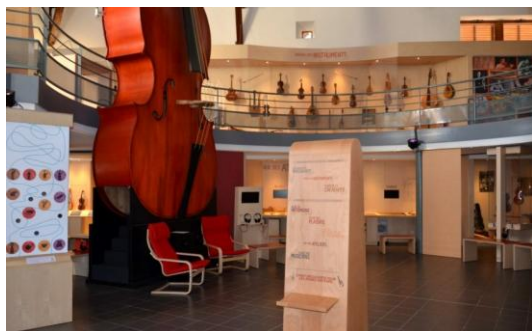


Le violon se compose de plusieurs parties de bois qui vibrent et se couplent entre elles.

La fabrication d'un violon peut être un processus relativement long de par la minutie qu'elle nécessite. Généralement, un violon est construit élément par élément, en commençant par la caisse, puis en travaillant le manche, pour finir avec les chevilles et le chevalet. Les étapes de fabrication peuvent varier en fonction de l'artisan et de ses techniques. La sélection des bois est la première étape et sûrement la plus importante. En effet, l'érable et l'ébène sont deux bois qui sont respectivement utilisés pour la caisse du violon et pour la touche. L'érable est un bois qui améliore les sonorités de l'instrument et l'ébène favorise une meilleure solidité et longévité.

Lorsqu'un violoniste frotte l'archet sur les cordes, il crée des vibrations qui sont transmises au chevalet, qui lui-même les transmet à la table, qui va les transmettre à son tour via l'âme et les éclisses au dos du violon. Le volume d'air enfermé dans l'instrument est également couplé avec les parties de l'instrument. Le dos et la table sont deux parties primordiales dans le bon fonctionnement de l'instrument. Indépendamment, ils possèdent leurs propres fréquences de résonances, en fonction de leurs géométries, densités volumique, épaisseurs, etc... Le dos est en épicéa alors que la table est en érable. De plus, le dos se constitue de deux planches de bois collées. Comme toute planche de bois, elles sont l'assemblage de fibres alignées, ce qui donne à la planche un caractère orthotrope (caractéristiques de symétrie, de grandeur ou de phénomène).

Cette anisotropie (caractéristiques selon son orientation) du matériau donne aux ondes deux axes de propagation. De plus, le bois ne réagira pas de la même façon face aux déformations provoquées par l'onde, selon sa direction de propagation. **Composition d'un violon** : un violon se compose de plusieurs parties à assembler :



Mirecourt, le musée de la lutherie et l'archèterie.

le fond est réalisé à l'aide d'un moule, sa taille, sa forme globale et la régularité du bois sont vérifiés à l'aide d'un comparateur. Le bois utilisé pour les éclisses est chauffé afin d'en modeler la forme plus facilement. Celles-ci sont ensuite appliquées morceau par morceau sur tout le contour du fond de caisse avant d'y être fixées à l'aide de pinces de maintien. Pour la table, l'opération du fond de caisse se répète. Une fois faite, il faut tracer les ouïes, les découper avec une scie à lame très fine et réaliser les finitions. On crée de petites encoches sur chaque ouïe afin de définir la future position du chevalet. Avant l'assemblage, on ajoute une barre d'harmonie qui soutiendra la table et qui améliorera les sonorités de l'instrument. La tête du violon est composée d'une volute pour son esthétique, l'ensemble est découpé et taillé avec précision, avant que l'on y ajoute les chevilles



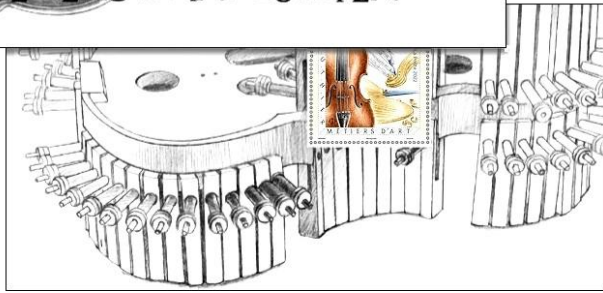
La composition d'un violon

Le manche du violon est ainsi taillé et limé afin d'obtenir une forme lisse et régulière, adaptée à l'instrument. Il sera par la suite emboîté dans l'encoche prévu à cet effet, au niveau de la caisse. Pour finir, il est important de vérifier les derniers détails, le dernier ponçage et les dernières retouches avant de passer à l'application du vernis, pouvant aller jusqu'à plusieurs couches. **Musée de la lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt** : il est installé dans une ancienne scierie à bois de lutherie réaménagée et ouvert de février à octobre, du mardi au dimanche. **Informations** : <http://www.musee-lutherie-mirecourt.fr>



Fiche technique : 14/02/2022 - réf. 21 22 403 - Souvenir philatélique : Métiers d'Art : le Luthier.

Présentation : carte 2 volets + feuillet avec 1 TP - Illustration du souvenir et du TP : Florence GENDRE d'après photo : © Ecole nationale de lutherie de Mirecourt, et le violon © Infatti / Leemage. - Gravure : Line FILHON - Impression carte : Numérique. - feuillet : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Couleur : Polychromie - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale TP : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Prix de vente : 4,50 € Tirage : 30 000 - **Visuel** - couverture : le manche, la volute, les chevilles, les cordes, la caisse de résonance et ses deux ouïes. **Feuillet** : détail des composantes et de l'assemblage avec les pinces de collage d'un violon.

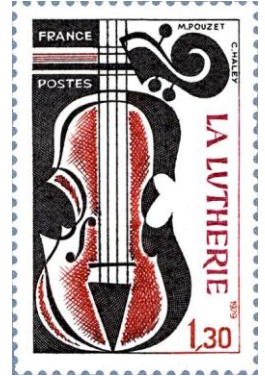


Fiche technique : 10/12/1979 - Retrait : 04/07/1980

La lutherie - le luthier, métier de fabricant d'instruments de musique à cordes frottées, grattées et pincées.

Dessin : Maurice POUZET - Gravure : Claude HALEY Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 1,30 F - Couleur : Bistre rouge, noir, pourpre. Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000.

Visuel : le violon est né de deux découvertes : le son augmente quand diminue le nombre des cordes, et la quinte donne un meilleur accord que la quarte ou la tierce. Deux parties d'un violon : le manche, la volute et les chevilles. - caisse de résonance, les cordes et ouïes.



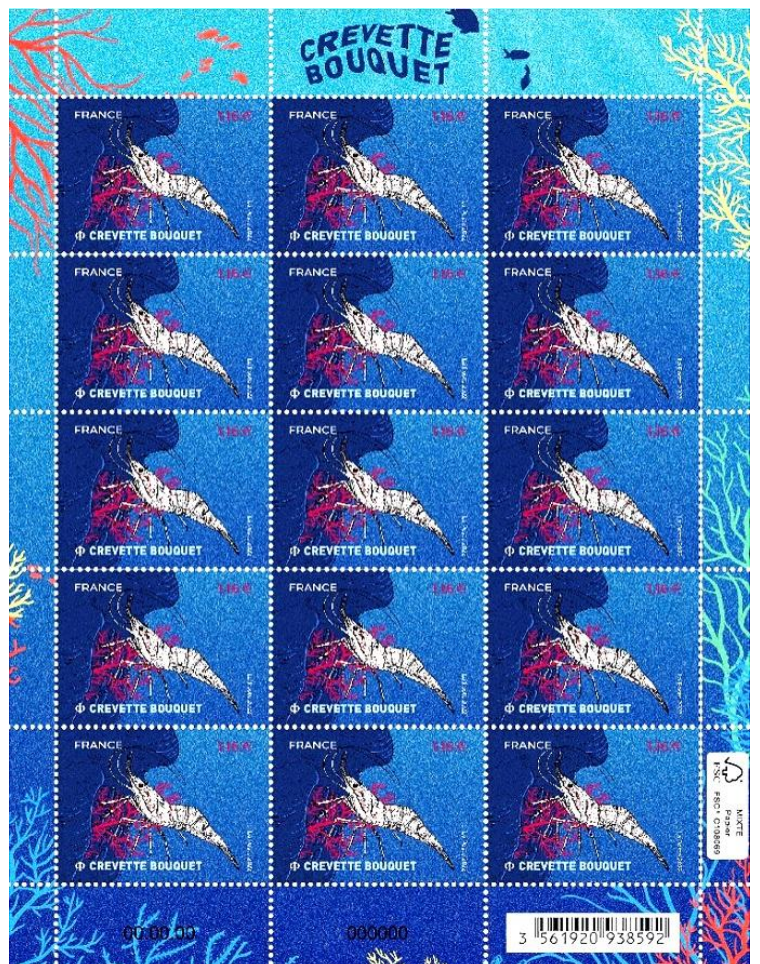
21 février 2022 : **Bloc-feuillet de la série Faune et Flore : les Coquillages et Crustacés**



Les coquillages et crustacés sont des nettoyeurs naturels des mers ; car les excédents de dioxyde de carbone, l'azote provenant des engrais et le phosphore sont autant de polluants absorbés par ceux-ci, et ainsi l'eau de mer est plus propre pour le reste de la flore et des faunes marines. Au fil des marées, de nombreux crustacés et coquillages évoluent le long des côtes et voici quatre espèces des plus communes : les **crustacés** (Crustacea) : avec la crevette bouquet, le tourteau, la coquille Saint-Jacques. Ils comprennent de nombreuses espèces comestibles et sont une sous-division des arthropodes, au corps segmenté et articulé. Il existe plus de 50 000 espèces aux formes diverses.

les **coquillages** : avec le **lambi** (*Lobatus gigas*), un **gastéropode marin** dont la coquille est son squelette externe. Les coquillages appartiennent, dans leur grande majorité, à l'embranchement des mollusques comme : les gastéropodes, bivalves, dentales, polyplacophores et céphalopodes.

Clin d'œil : "la Madrague" 1962 Jean-Max Rivière (1937, parolier, chanteur, éditeur / Gérard Bourgeois 1936-2016, compositeur et parolier) interprété par Brigitte Bardot en 1963. "Sur la plage abandonnée, Coquillages et crustacés, Qui l'eût cru ! Déplurent la perte de l'été ..."



Timbre à Date - P.J. : les 18 et 19/02/2022 au Carré d'Encre (75-Paris)



Création : BROLL & PRASCIDA

Fiche technique : 21/02/2022 - réf. 11 22 093 - Série Faune et Flore - Coquillages et Crustacés : Crevette bouquet (*Palaemon serratus*) / Tourteau (*Cancer pagurus* ou crabe dormeur) / Coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*) / Lambi (*Lobatus gigas*).

Création : BROLL & PRASCIDA (Anne-Charlotte LAURANS) - d'après photos : Benoist DEGONNE / SB Roscoff / Naturimages, Borut Furlan / WaterFrame.de, Biosphoto / Fabien Michenet, Mirko Zanni / WaterFrame - Impression : Héliogravure - Support : Bloc-feuillet, papier gommé Couleur : Polychromie - Format bloc : V 110 x 160 mm - Format 4 TP : H 40,85 x 30 mm - Dentelure 4 TP : 13¼ x 13¼ - Faciale des 4 TP : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Bloc-feuillet de 4 TP indivisibles Prix de vente : 4,64 € - Tirage : 350 000 blocs-feuillets - **Visuel** : Crevette bouquet (*Palaemon serratus*) / Tourteau (*Cancer pagurus* ou crabe dormeur) / Coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*) / Lambi (*Lobatus gigas*). - arrière plan : fond marin, avec faune et flore.

Fiche technique : 21/02/2022 - réf. 11 22 060 - Série Faune et Flore - Coquillages et Crustacés : Crevette bouquet (*Palaemon serratus*)

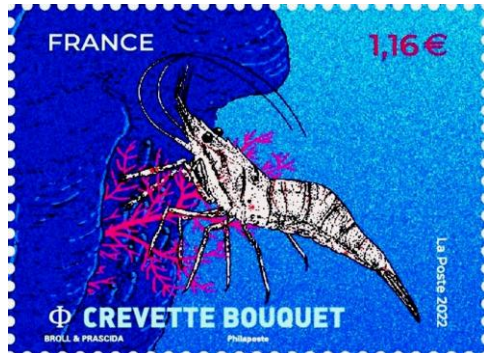
Création : BROLL & PRASCIDA (Anne-Charlotte LAURANS) - d'après photos : Benoist DEGONNE / SB Roscoff / Naturimages - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Faciale : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g, France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées de faune et flore sous-marine - Tirage : 705 000 TP (47 000 feuillets) - **Visuel** : Crevette bouquet (*Palaemon serratus*) de 3 à 5 cm.

Crevette bouquet "Palaemon serratus" (ou bouquet commun)

C'est une espèce de crevettes de la famille des Palaemonidae (crustacés décapodes, à 5 paires de pattes). On la trouve dans l'océan Atlantique, du Danemark à la Mauritanie, dans la mer Méditerranée et la mer Noire. Cette espèce a été utilisée comme modèle animal pour l'étude des effets de certains produits toxiques sur la phototaxie (organisme qui dirige leurs mouvements en fonction de la lumière). Cette crevette se rencontre dans les crevasses rocheuses, à une profondeur moyenne de 30 /40 m. Elle mesure de 5 à 11 cm de long et les femelles ont une taille supérieure aux mâles. Elle peut être distinguée des autres espèces de crevettes par un rostre qui s'incurve vers le haut et bifurqué à la pointe. Cette espèce est l'un des rares invertébrés (sans colonne vertébrale) dont l'audition a été étudiée en détail ; elle est sensible aux fréquences aquatiques entre 100 Hz et 3 kHz, avec une acuité similaire à celle des poissons. Ces crevettes sortent plutôt de nuit pour chercher leur nourriture. Elle peut vivre de 2 à 5 ans, mais elle est victime de nombreux prédateurs, dont les poissons et les humains (consommation importante, malgré les crevettes d'élevage et les nombreuses espèces).

Les différentes parties constituant le corps de cette crevette :

on parle d'exosquelette, c'est une enveloppe extérieure rigide (cuticule, ou "carapace") qui supporte et protège l'animal. Elle est composée en grande majorité de chitine et de carbonate de calcium. Le corps est composé de deux parties principales : le cephalothorax qui unit la tête (cephalon) avec le thorax (pereion), et l'abdomen (ou pleon) composé de 6 segments articulés. Le corps de la crevette se termine par la queue, constituée par le telson qui à une forme souvent triangulaire et qui abrite en dessous l'anus de la crevette, et l'uropode qui sert de gouvernail lors des nages en pleine eau. Le mouvement brusque de l'abdomen, du telson et de l'uropode permet à la crevette de fuir en arrière à des vitesses impressionnantes. L'œil de la crevette est appelé œil composé (ou œil à facettes). Cet œil est situé à l'extrémité du pédoncule oculaire, et il est composé de plusieurs récepteurs sensibles à la lumière, appelés des ommatidies. Le nombre de facettes varie selon les espèces, et chacune d'entre-elles envoient une image formant une sorte de mosaïque panoramique, soit pratiquement 360 degrés de vision !



Tourteau "Cancer pagurus" (ou crabe dormeur).

Ce gros crabe de forme elliptique est un crustacé décapode (5 paires de pattes), brachyura (premières pattes modifiées en forme de pinces), appartenant à la famille des Cancéridés (31 espèces du genre "Cancer", qui signifie "crabe" en latin). On le trouve sur le plateau continental européen, sur la façade Atlantique, de la Norvège au Sud-Maroc et autour du Royaume Uni. Il peut vivre jusqu'à 20 ans et peut atteindre 30 cm. La taille moyenne des femelles est de 17 à 20 cm et pour les mâles 15 cm. A marée basse, ce crabe se cache sous les rochers ou dans leurs anfractuosités (surtout les jeunes individus). En général, il vit plus loin des côtes sur les fonds rocheux, sableux ou sablo-vaseux, jusqu'à 200 m de profondeur.



Le tourteau est de couleur brun-chamois avec nuances orangées, elle varie également selon l'âge ; la face ventrale est plus claire (beige tirant vers le jaune ou blanc). Sa couleur et sa forme lui confèrent une certaine capacité à se fondre dans un environnement rocheux, capacité proche du mimétisme ; il peut se confondre avec les galets ovales et la carapace des individus plus âgés est souvent garnie d'organismes marins fixés qui accentuent ce phénomène. Le tourteau dormeur adulte est surtout détritivore et plus précisément nécrophage. Ce petit charognard marin joue de ce point de vue un rôle important dans les écosystèmes qu'il fréquente, en éliminant les cadavres et les restes de proies qu'il déchiquète grâce à ses pinces puissantes. Il est d'ailleurs souvent appâté dans les casiers au moyen de cadavres de poissons. C'est un crabe très recherché pour son goût et ses qualités gustatives ; mais en tant que nécrophage, il peut localement être contaminé par certains polluants.

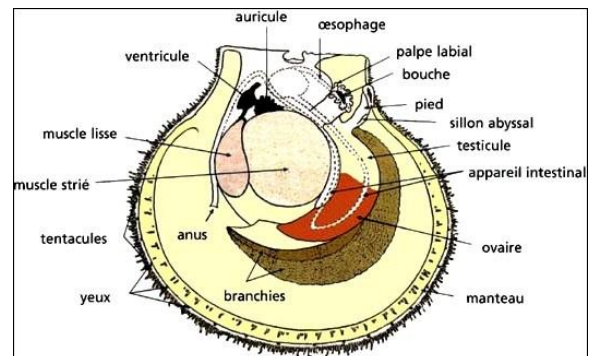


Coquille Saint-Jacques "Pecten maximus"

C'est une espèce de mollusques bivalves marins de la famille des Pectinidés.

Ce mollusque possède la particularité, rare dans le monde des coquilles, d'être munie de près de 200 yeux catadioptriques élémentaires (sortes de miroirs formés de couches de cristaux cubiques de guanine fonctionnant par réflexion) situés en bordure de sa coquille.

La coquille Saint-Jacques est hermaphrodite. Sa glande génitale (organe de reproduction), appelée "corail" en gastronomie, est constituée de deux parties : l'une mâle (blanc ivoire) ; l'autre femelle (rouge orangé).



Ces deux parties n'arrivent pas à maturité simultanément, les gamètes mâles précédant généralement les femelles (protandrie). La coquille Saint-Jacques peut se déplacer relativement vite sur de courtes distances, par bonds, en claquant ses valves et en expulsant rapidement l'eau (hydropropulsion). À l'état sauvage, elle peut vivre une vingtaine d'années, avec une croissance de 2 à 3 ans pour atteindre leur maturité sexuelle. À sa taille commerciale, elle pèse 190 g, dont 120 g de coquille. En Europe, elle vit dans le Nord de l'Atlantique et dans la Méditerranée : on la trouve dans le pas de Calais, au large de la Normandie, de la Bretagne, de l'Ecosse, de l'Irlande, de l'Angleterre ou de l'Italie. En France, la pêche de la coquille Saint-Jacques est pratiquée par des bateaux spécialisés, les coquilliers (Bretagne) ou les coquillards (Normandie) et elle est strictement réglementée et autorisée uniquement que du 1^{er} octobre au 15 mai. La principale technique employée pour sa pêche est celle de la drague, armature métallique qui permet de fouiller le fond et de déterrer, puis récupérer les coquilles enfouies. La réglementation du diamètre minimum des anneaux (92 mm en 2004, pour la Manche), permet de limiter la prise de juvéniles. La coquille Saint-Jacques fait partie des mets raffinés. Elle est très appréciée pour sa chair, très riche en fer, et pour son corail, utilisé dans la gastronomie française. Elle est consommée crue (tartare, carpaccio) ou, le plus souvent, cuite (poêlée, rôtie ou pochée). Cette chair correspond à la noix, puissant muscle adducteur qui retient les valves par ses fibres musculaires et stocke l'énergie chimique sous forme de glycogène (biopolymère se transformant à la cuisson en glucose qui se caramélise).

Symbolisme - la Coquille de Saint-Jacques est l'emblème :

- du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle : depuis l'Antiquité, les coquillages étaient portés pour se protéger de la sorcellerie, du mauvais sort et des maladies. Pour ces raisons symboliques la coquille s'est imposée comme attribut de l'apôtre Saint-Jacques, dont elle a pris le nom. Les pèlerins l'accrochaient à leur sac, leur chapeau, leur cape ou encore leur bourdon. La coquille est devenue le symbole des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle leur permettait de se distinguer des autres voyageurs, de boire dans les fontaines et demander l'aumône aux habitants.

- de la compagnie pétrolière SHEL (anglo-néerlandaise) : en 1833 Marcus Samuel (le père) ouvrit à Londres une boutique de vente de coquillages pour les passionnés d'histoire naturelle de l'époque Victorienne. L'enseigne était une coquille Saint-Jacques. ("shell" - en anglais). Assez rapidement, il développa une activité d'import-export.

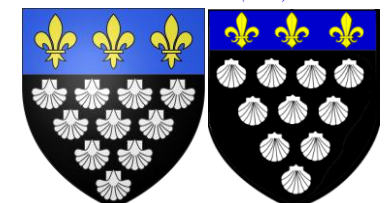
Lors d'une visite dans la région de la Mer Caspienne, son fils Marcus (le jeune, 1853-1927, homme d'affaires britannique) trouva qu'il serait profitable d'exporter vers le Sud-Ouest asiatique du pétrole pour lampes et réchauds. Il affréta en 1892 le premier tanker pour livrer 4000 tonnes de pétrole russe à Singapour et Bangkok.

- de la naissance de Vénus / Aphrodite (déesse de l'amour, de la séduction et de la beauté féminine), qui l'utilisa comme nef lorsqu'elle naquit sur l'île de Chypre. Œuvre : le tableau de "La Naissance de Vénus", d'Alexandro di Mariano di Vanni Filipepi, dit Sandro Botticelli (1445-1510, peintre de la Renaissance italienne).

- en héraldique, cette valve est une figure naturelle, représentée côté extérieur, qui se blasonne simplement "coquille". Elle est représentée, plus rarement côté intérieur, elle se blasonne "vannet". (ex: les armes de l'abbaye du Mont-Saint-Michel se blasonnent ainsi : "De sable à 10 coquilles d'argent, 4, 3, 2 et 1 ; au chef de France". Le "chef de France", plutôt attribué aux "Bonnes villes" fut donné par le roi Louis XI (règne de 1461-1483), qui créa "l'Ordre de Saint-Michel" (chevalerie-1469), après son premier pèlerinage à l'abbaye en 1462.



Naissance de Vénus (1485)



Blasonnement : Abbaye du Mont-Saint-Michel



Saint-Jacques-de-Compostelle



Compagnie pétrolière SHEL



Coquillages - animaux aquatiques à coquille.
Les **coquillages marins comestibles** appartiennent majoritairement au **groupe des bivalves** (moule, coque, huître, pétoncle, couteau, patelle, etc.), et pour certains à celui des **gastéropodes** (bulot, bigorneau, strombe...).

La fascinante variété de formes, de couleurs et d'ornementation qu'offrent les coquillages incite à les collectionner. Les plus prisés sont les plus rares (volutes), les plus finement ciselés (Murex) ou les plus beaux, comme les porcelaines à la coquille vernissée. Les coquillages collectionnés pour leur aspect décoratif appartiennent pour l'essentiel au groupe des gastéropodes ; mais quelques autres mollusques sont concernés : en particulier les nautilus et argonautes (céphalopodes), ainsi que les chitons (polyplacophores).



Groupe des bivalves : ce sont les mollusques muni d'une coquille à deux valves. (les bivalves forment une classe). Tous les bivalves sont aquatiques et presque tous sont marins. Un ligament assure l'écartement passif des deux valves, un ou deux muscles adducteurs la fermeture de la coquille en cas de danger ou d'exondation. Une charnière guide le mouvement de fermeture.

Lambi (Lobatus gigas, ou Strombus Gigas ou "oreille de mer") : c'est un mollusque gastéropode de la famille des strombidae, originaire des Caraïbes et de l'océan Atlantique

Ouest. Il apprécie les fonds sableux et meubles où se développent les herbiers marins, dont il se nourrit ; ou les récifs coralliens et habitats rocheux sous-marins. Les spécimens les plus imposants mesurent 24 à 29 cm de long, pour 0,700 à 1,500 kg de poids total. Mais la taille moyenne est proche de 20 cm. Les femelles sont légèrement plus grandes que les mâles. La coquille, constituée de microcristaux de carbonate de calcium sous forme d'aragonite inclus dans une matrice protéique. Elle est extrêmement solide du fait de son architecture composée de couches de lamelles entrecroisées. Elle possède des spires munies d'épines et son pied musculueux porte un opercule corné. Les mâles sont munis d'un long pénis extensible situé le long du canal siphonal, alors que les femelles portent des poches à œufs. La formation de son large pavillon (lèvre rose-orangé) marque l'approche de la maturité (vers 4 ans) pour le juvénile. Cette espèce a beaucoup régressé en raison de la surpêche pour la consommation humaine et parfois pour l'usage décoratif de sa coquille. Il est maintenant classé comme espèce menacée et partiellement protégé par la Convention de Washington (3 mars 1973) : commerce de certaines espèces fortement limité, ou placé sous contrôle des douanes, dans les Antilles françaises.

Instrument de musique : Le lambi, uns fois évidé et nettoyé, se transforme en instrument de musique dans lequel il suffit de souffler, pour produire un son puissant.

Fiche technique : 21/02/2022 - réf. 21 22 404 - Souvenir philatélique, série Faune et Flore - Coquillages et Crustacés

Crevette bouquet (Palaemon serratus) / Cancer pagurus ou crabe dormeur (tourteau) / Coquille Saint-Jacques (Pecten maximus) / Lambi (Lobatus gigas).

Présentation : carte 2 volets + 2 feuillets avec 2 TP gommé - Création : BROLL & PRASCIDA (Anne-Charlotte LAURANS) - d'après photos : © Wil Meinderts / Buiten-beeld / Minden Pictures / Biosphoto. © Luciano Candisani / Minden Pictures / Biosphoo. © Yves Lefèvre / Biosphoto. © WaterFrance / Agence / Wolfgang Poelzer / Biosphoto - Impression carte : Numérique - Impression feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format 2 feuillets : H 200 x 95 mm - Format 4 TP : H 40,85 x 30 mm Dentelure 4 TP : 13/4 x 13/4 - Faciale des 4 TP : 1,16 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Barres phosphorescentes 4 TP : 1 à droite - Prix du souvenir : 6,50 € - Tirage : 30 000



Visuel - couverture : "Coquillage et Crustacés", avec pagure commun (Pagurus bernhardus), Oxymyris felina (tarière tigrée), Dardanus calidus (Ermite rouge) entretenant des anémones urticantes sur sa coquille pour dissuader les prédateurs, Tourteau commun (Cancer pagurus), Cypraea tigris (porcelaine tigrée) et Lobatus gigas (Lambi).

Feuillets 1 :

- 1 : Bigorneau (Littorina littorea)
- 2 : Moule (Mytilus edulis)
- 3 : Huître creuse (Crassostrea gigas)
- 4 : Pétoncle blanc (Aequipectea opercularis)
- 5 : Porcelaine tigrée (Cypraea tigris)
- 6 : Oxymyris felina ou tarière tigrée
- 7 : Tonna perdirx (tonne-perdirx)
- 8 :
- 9 : Cône alphabet (Conus spurius)

Feuillets 2 :

- 1 : Langoustine commune (Nephrops norvegicus)
- 2 : Araignée de mer
- 3 : Etrille (Necora puber)
- 4 : Crabe trapèze (Trapezia)
- 5 : Crabe transporteur
- 6 : Crabe des rochers
- 7 : Crevette
- 8 : Bernard l'Hermite ou Pagure commun (Pagurus bernhardus)



Quelques timbres évoquant les Coquillages et crustacés.

Fiche technique : 22/06/2020 - Retrait : réf. 11 20 485
Carnet pour les vacances : "Espace, Soleil, Liberté".

Création artistique : Emmanuelle HOUDART - Mise en page : Corinne SALVI
Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie
Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20)
Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 0,97 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 11,64 €
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs
Tirage : 3 000 000 - Visuel : une chevelure féminine garnie de produits de la mer, avec une étoile de mer et une variété de coquillages marins.



Fiche technique : 04/07/2016 - Retrait : 31/07/2018 - carnet de vacances 2016 - "Sous le soleil"

Création : Corinne SALVI et Joëlle GAGLIARDINI - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format : H 256 x 54 mm
Format des 12 TVP : H 38 x 24 mm (34 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 12 TVP (à 0,70 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g
France - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Prix du carnet : 8,40 € - Tirage du carnet : 2 500 000

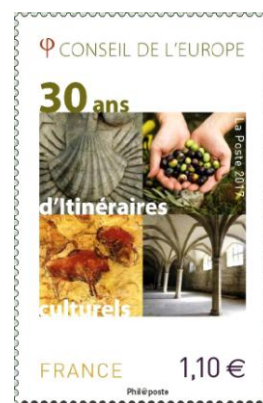
Visuel : Plateau de fruits de mer, un plat à déguster entre amis, en bord de mer, durant son séjour de vacances sur nos côtes.

Fiche technique : 17/01/1978 - Retrait : 01/07/1978 - Série préoblitérés : les signes du Zodiaque, avec le "Cancer" (le crabe)

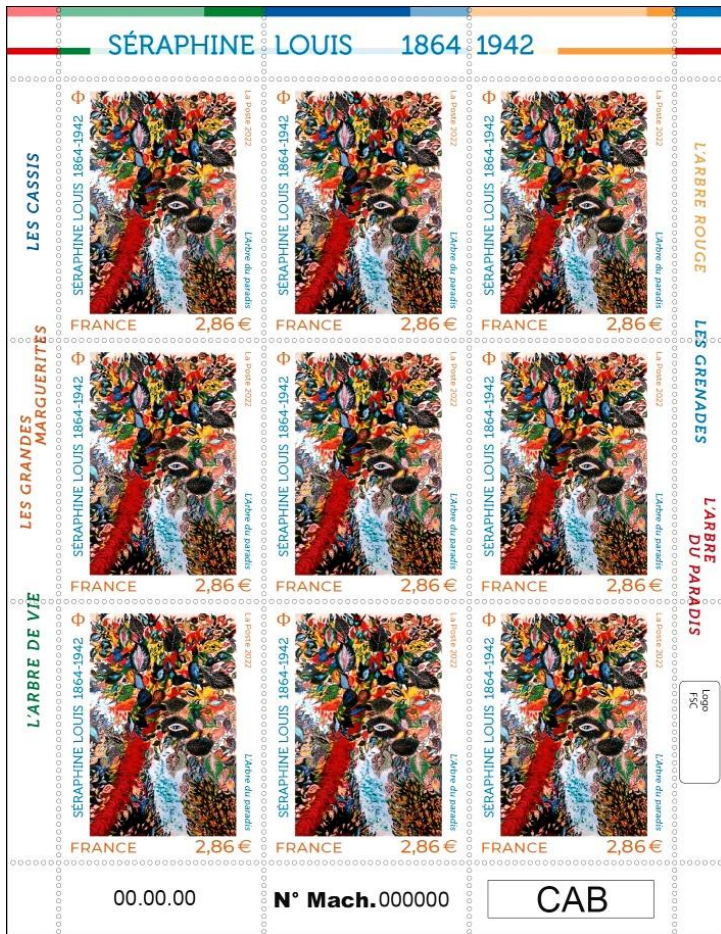
Création et gravure : Georges BETEMPS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Vert-jaune - Format TP : H 26 x 20 mm (23 x 17)
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,58 F - Présentation : 100 TP / feuille - Visuel : Cancer (en latin) un crabe, nom vernaculaire de crustacés décapodes + fond marin.

Fiche technique : 16/10/2017 - Retrait : 31/10/2018 - Timbre de service du Conseil de l'Europe
30 ans d'itinéraires Culturels, de "l'Institut Européen des Itinéraires Culturels", lancés en 1987.

Mise en page : Stéphanie GHINÉA - d'après photos : Photos Shutterstock / Cultural Routes networks / EICR - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,10 € - Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20g, Europe - au départ du Conseil de l'Europe à Strasbourg - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 250 000 - Visuel : les 30 ans d'itinéraires culturels sont illustrés par quatre "Itinéraires Culturels" : Les "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle", premier itinéraire culturel, certifié en 1987. / Les "Routes de l'Olivier", symbole de la "Gastronomie". / Les "Chemins de l'Art Rupestre Préhistorique", symbole du "Paysage Culturel". / "Sites Clunisiens", symbole de "l'Architecture romane" (Cellier du Farinier - Cluny XIII^e s.).



Séraphine LOUIS est née le 3 sept.1864 à Arsy (Oise) et elle décède le 11 déc.1942 à Villers-sous-Erquery (Oise). Quatrième enfant d'un couple modeste, orpheline à sept ans, Séraphine est domestique de 1881 à 1901, au couvent de la Charité de la Providence à Clermont-de-l'Oise (60). Elle, qui parle aux arbres et aime observer longuement la nature, s'installe à Senlis en 1902. En parallèle de ses activités de ménage, elle s'enferme chez elle le soir et peint de merveilleux bouquets foisonnants, à même le sol, à la lumière d'une bougie, sans chevalet, sur des panneaux de bois qu'elle récupère. Ces longues nuits de création sont rythmées par des incantations que l'artiste chante en peignant. Séraphine, la mystique, se dit investie d'une mission par des voix qu'elle entend et se définit comme la "bouquetière de la Vierge Marie" (créatrice de bouquets fleuris). N'ayant aucune formation artistique, son œuvre est qualifiée "d'art brut", par le théoricien de l'art, Jean Dubuffet (1901-1985, peintre, sculpteur, écrivain, graveur, plasticien).



Timbre à date - P.J. :
le 25/02/2022 à Senlis (60-Oise)
et les 25 et 26/02/2022
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Aurélie BARAS



Fiche technique : 28/02/2022 - réf. 11 22 052 - Série artistique :

Séraphine LOUIS 1864 - 1942 et son œuvre "L'arbre du paradis" (vers 1929/1930)

Création de l'œuvre : Séraphine LOUIS - Mise en page : Aurélie BARAS - d'après photos
© Bridgeman images - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet :
V 143 x 185 mm - Format TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelure : 13/4 x 13/4 - Couleur :
Polychromie - Faciale : 2,86 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 9 TP / feuillet, avec dans les marges, certain titres de son œuvre
artistique - Tirage : 612 000 TP (68 000 feuillets). - Visuel : son œuvre artistique de l'art naïf
"L'arbre de (ou du) paradis" de 1928/30 - huile et ripolin sur toile - V 132 x 197 cm

L'Arbre de Paradis est une peinture à l'huile de grandes dimensions exposée au "Musée d'Art et d'Archéologie" de Senlis, dans l'Oise (60). L'œuvre fut composée entre les années 1929 et 1930, une peinture à l'huile sur toile de dimensions V 132 x 197 cm. Cette œuvre, comme la plupart de cette période, se présente sous la forme d'une grande toile foisonnante au thème botanique et très colorée, sur la base d'une technique mixte complexe qui utilise la peinture industrielle dite "Ripolin". On peut observer au centre de l'arbre, la présence d'un œil, élément récurrent de ses tableaux, entouré d'un feuillage lumineux et coloré, ressemblant à des plumes, (*Musée d'art et d'archéologie de Senlis*).

Séraphine ne parlait pas de son art, elle disait : "La peinture, c'est ma vie. C'est la lumière. Et pour vivre, il faut que je fasse des ménages" - elle appelait cela son "travail noir".

Orpheline à sept ans, elle est recueillie par sa sœur aînée. A la suite de sa scolarité élémentaire, elle travaillera dans une ferme. De 1881 à 1901, elle devient domestique au couvent de la Charité de la Providence à Clermont-de-l'Oise. Elle en conservera une empreinte religieuse forte, particulièrement de la Vierge, qui lui aurait inspiré sa vocation artistique. A partir de 1906, Séraphine Louis loge au 1, rue du Puits-Tiphain à Senlis et travaille comme femme de ménage, pour des familles bourgeoises.



Senlis, logement de Séraphine.

Les titres évoqués sur les marges du feuillet :

à gauche "les Cassis" : vers 1915 - peinture à l'huile (ripolin) sur toile - H 24,5 x 19,4 cm - ce tableau fait partie de ses premières toiles de petit format ; un travail très minutieux et un sens inné pour la couleur et le contrastes.

"les Grandes marguerites" : vers 1929/30 - peinture à l'huile (ripolin) sur toile - V 130,5 x 195,5 cm Séraphine, entre 1928 et 1931, réalise de grands formats, formant le corpus restreint de ses derniers tableaux.

"L'arbre de vie" : 1928 - ripolin et huile sur toile - V 112 x 144 cm - sur un fond vert, beige et bleu se déploie un arbre de forme ronde pourvu de racines. Ses feuilles, aux dominantes rouges et bleues, se redressent graduellement et couvrent presque toute la surface de la toile. Elles sont ornées de longues touches colorées qui semblent être inspirées de plumes. De petits points blancs rehaussent et animent cette composition.

à droite "L'Arbre rouge" : 1928-1930 - huile sur toile - V 130 x 193 cm - la composition asymétrique de l'Arbre rouge, la tension entre le tronc penché sur la droite et la masse du feuillage qui s'épanouit vers le haut traduisent une rupture avec l'ordre et l'harmonie. (Centre Pompidou).

"les Grenades" : vers 1915 - ripolin + pigments et couleurs de sa composition, sur bois - H 24 x 18,4 cm

"L'Arbre de (ou du) Paradis" : 1929 /30 - huile sur toile - V 130 x 195 cm - une peinture mystique, à la dimension sacrée. D'après elle ; elle a commencé à peindre, parce que son ange lui aurait dit de peindre.



Séraphine devant l'une de ses œuvres



Séraphine, vers 1935

L'œuvre de Séraphine Louis, dite de Senlis, aurait pu rester inconnue, mais il a suffi d'un hasard pour que Wilhelm Uhde (1874-1947, peintre, critique et historien de l'art, collectionneur et marchand d'art, d'origine allemande) amateur d'art éclairé, remarque un jour chez des amis, une nature morte et découvre que c'est Séraphine, une femme de ménage effectuant quelques heures chez lui, qui en est l'auteur. Il est le découvreur de Georges Braque (1882-1963, peintre, sculpteur et graveur), Pablo Picasso (1881-1973, peintre, dessinateur, sculpteur et graveur) et d'Henri Rousseau (dit le Douanier Rousseau, 1844-1910, peintre de l'art naïf). Séraphine ne donnant pas de titre à ses tableaux ; elle laisse Wilhelm et sa sœur Anne-Marie (1889-1988, artiste peintre) choisir le nom des œuvres acquises. Malheureusement, la Grande Guerre mondiale éclate et la famille Uhde doit partir et rejoindre l'Allemagne. Après celle-ci, Wilhelm et sa sœur reviennent s'installer à Chantilly, pour reprendre l'activité de marchand d'art. En 1927, Séraphine présente six toiles à l'exposition de la Société des Amis des Arts, à l'Hôtel de Ville de Senlis. Wilhelm est frappé par l'évolution de son œuvre et décide de l'aider.

Le musée de Cassel (Allemagne) acquiert un de ses tableaux en 1928, les Senlisiens achètent également des œuvres. Séraphine peint de grandes toiles foisonnantes, avec une technique mixte complexe à base de Ripolin et des thèmes de botanique diversifiés. Mais, l'art est touché par la crise de 1929, et Wilhelm cesse d'aider Séraphine, qui s'était lancé dans des dépenses excessives. Le 31 janv.1932, Séraphine est internée à l'hôpital psychiatrique de Clermont-de-l'Oise, puis à son annexe de Villers-sur-Erquery, à la suite d'une crise de folie.

Elle cesse de peindre et écrit de nombreuses lettres pour se plaindre d'un sentiment de persécution.

Le 11 déc. 1942, Séraphine de Senlis décède ; elle est enterrée dans la fosse commune du cimetière de Clermont. En 1972, a lieu une première rétrospective de Séraphine Louis à Senlis ; et en 2008, sort le très beau film de Martin Provost et Marc Abdelnour "Séraphine", avec Yolande Moreau (1953), dans le rôle de Séraphine.



Yolande Moreau, dans "Séraphine"



22 février 2022 : **Palindrome - 22.02.2022** (du grec palindromos, "qui court en arrière")

Fiche technique : 22/02/2022 - réf. : 21 22 900 - Collectors : le Palindrome - un mot, ou groupe de mots, qui se lit de gauche à droite, ou de droite à gauche / TVP d'après un palindrome de Louise de Vilmorin (1902-1969, femme de lettres) : "à l'étape, épate-la", tiré du recueil poétique "L'Alphabet des aveux" (1954).
Carnet pliable de 4 MTAM : Création et mise en page : Sarah LAZAREVIC - © La Poste - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Numérique - Couleur : Polychromie
Format ouvert : H 298 x 140 mm - Format TVP : H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Prix de vente : 7,00 € (4 x 1,43 €) - Faciale TVP : Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France. - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : Demi-cadre gris horizontal - micro impression : Philaposte et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste - Tirage : 4 500. - **Visuel :** en relation avec la date événement du 22.02.2022 qui constitue une date "palindrome". Avec 2 TVP avec interprétation graphique en miroir de la date. + 2 TVP avec l'un : une citation de Louise de Vilmorin formant un palindrome et l'autre : 4 prénoms palindromes Eve + Anna + Otto et Aziza. - en page intérieure : une grille de mots croisés, composée de mots palindromes.

Timbre à Date - P.-J. : le 22/02/2022 au Carré d'Encre (75-Paris) - Conçu par : Sarah LAZAREVIC © La Poste



Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires.

Série Cœur 2022 ST LOUIS
Découvrez ces timbres en bloc, en feuilles gommées et autocollantes
Renseignez-vous au +33 (0)5.53.03.19.26
© SAINT-LOUIS 2022 D'APRÈS ILLUSTRATIONS DE HUGUES MICOL

Avec les timbres de ce carnet, affranchissez tous vos envois quel que soit leur poids.
CARNET DE 12 TIMBRES-POSTE AUTOCOLLANTS
à validité permanente pour vos lettres prioritaires à destination de la France, utilisables par multiple au-delà de 20 g.

MIXTE
Préparer l'usage de assurances responsables
FSC® C108069

LA POSTE

3 561920 1806907

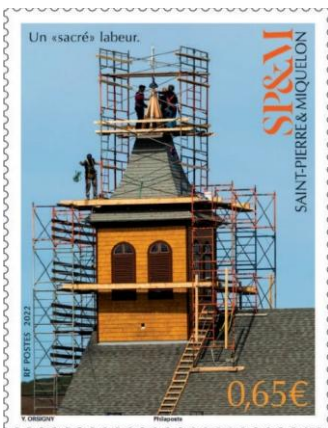
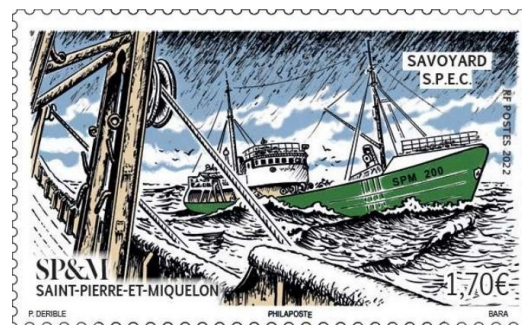
Fiche technique : 14/02/2022 - réf. : 11 22 401 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires : "Série Cœur 2022, St-Louis" (d'après les illustrations de Hugues Micol) Cristalleries Saint-Louis, à Saint-Louis-lès-Bitche (vallée de Münzthal -Moselle - 57) découverte ces timbres en bloc, en feuilles gommées et autocollantes

Mise en page : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) Gravure TVP : Elsa CA TELIN - Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Verte - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 13,92 € (12 x 1,16 €) Lettre Verte, jusqu'à 20 g France - Tirage : 100 000

Visuel : publicité + utilisation des TVP + code barre, logo et type de papier. Renseignez-vous au 05.53.03.19 26 ou par mail : club.philaposte@laposte.fr

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

Fiche technique : 05/02/2022 - réf. 12 22 051 - SP&M - série des chalutiers de la S.P.E.C. - le "Savoyard"
Création : Patrick DERIBLE - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Faciale : 1,70 € - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 25 000 - **Visuel :** La "Société de Pêche et de Congélation" (S.P.E.C.), société d'économie mixte, créée à Saint-Pierre en 1951, est installée dans les locaux du Frigorifique construit en 1918. Le "Savoyard" était un chalutier de grande pêche de la S.P.E.C. construit en Hollande. Il était en acier et avait une longueur de 50 m. Son capitaine Jean Cormier était Saint-Pierrais. Ce chalutier eut une triste fin et ce fut lui, la première victime de cette série de malheurs et d'infortunes qui frappa par la suite la société de pêche. Le chalutier partait pour les lieux de pêche, mais il devait faire un crochet à Fortune (Terre-Neuve). Moins de dix minutes après son départ de l'ancien frigorifique, le chalutier, à pleine vitesse, s'échoua sur le "Rocher Petit Saint-Pierre". Au moment de l'échouage, qui fut très violent, quelques membres de l'équipage furent blessés légèrement. Un puissant remorqueur d'Halifax fut demandé d'urgence, mais compte tenu de la position très spéciale du chalutier, il fut absolument impossible de le renflouer. Il resta longtemps dans cette situation inconfortable, mais avec les tempêtes d'automne, la mer creusa la tombe de ce pauvre bateau, qui gît maintenant à une trentaine de mètres du rocher.



Fiche technique : 19/02/2022 - réf. 12 22 052 - SP&M
Série concours photo Arche "Un sacré labeur" - église de Miquelon.
Notre-Dame-des-Ardilliers, édifée en 1865, classée M.H. le 11/04/2011.
Photo : Yann ORSIGNY - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 40 x 52 mm (36 x 48) - Faciale : 0,65 € - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 20 000 - **Visuel :** le clocher en bois de l'église
Notre-Dame des Ardilliers, entouré d'un échafaudage, permettant à l'entreprise de réaliser les importants travaux de restauration et d'y rajouter la croix et le coq.
Cette église a été construite en 1865 sous la direction d'Yves Lescoublet, employé des Travaux Publics et menuisier de Dinan. C'est un bâtiment à ossature bois sur un plan basilical : la nef centrale est séparée des bas-côtés par une file de portiques sur poteaux bois et s'ouvre sur un chœur semi-circulaire. L'ensemble est voûté en bois à clins sur une structure assemblée aux poteaux. La charpente en ciseaux supporte une toiture à deux pentes à 45° environ, qui couvre l'ensemble du bâtiment. Un clocher carré recouvert d'une toiture à quatre pans abrite les cloches. L'un des vitraux représente la chapelle royale Notre-Dame des Ardilliers (1534-1696) de Saumur (49-Maine-et-Loire) : le nom de l'église est un hommage au père Ardilliers et à sa sœur, religieuse à Saumur, qui avancèrent une partie des fonds nécessaires à la construction de la première église de Miquelon.



Informations locales : Depuis novembre 2021 et jusqu'au 21 février 2022 - l'exposition "Écrire, c'est dessiner", présentée au "Centre Pompidou" de Metz, explore le lien entre l'écriture et ses signes, et leur proximité avec la pratique du dessin, opposant le monde manuscrit au monde numérique. L'échange de lettres et l'envoi de correspondances est au cœur de cette exposition : des thèmes qui font écho aux activités postales. Bénéficiant du soutien de la "Fondation La Poste", mécène de l'écriture épistolaire, elle soutient l'édition de correspondances. La Fondation ancre son action dans trois grands domaines d'intérêt général : l'éducation, la solidarité et la culture qui constituent les bases du développement humain, de la vie en société et de l'ouverture au monde.

Émissions prévues pour mars - le 07 : Rosa BONHEUR 1822-1899, peintre spécialisée dans la représentation animalière, sculptrice et dessinatrice en bâtiments / le 14 : le centenaire de la création du Territoire de Belfort / bloc et TP de la Fête du Timbre, avec pour nouveau thème : les voyages en TER et les Escapades vertes / un carnet de 12 TVP, sur les "Grands voyageurs" / le 21 : Création en mars 2022, de la Cité internationale de la langue française, dans le château royal rénové de Villers-Cotterêts (02-Aisne). / le 28 : la commémoration des 60 ans du grand four solaire d'Odeillo (66-Pyrénées orientales) fonctionnant à l'énergie solaire, édifié de 1962 à 1968 et mis en service en 1970, il est l'un des plus puissants du monde.

Remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à Wiki Timbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.
Je remercie les lecteurs m'ayant témoigné leurs amitiés et j'espère pouvoir poursuivre notre aventure Historique et Patrimoniale. SCHOUBERT Jean-Albert